

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1975)
Heft: 2

Artikel: Les artistes de la SPSAS disparus l'année dernière II
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-624682>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.08.2025

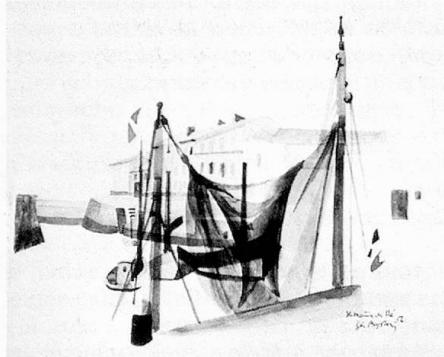
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les artistes de la SPSAS disparus l'année dernière II

La section vaudoise a perdu quatre de ses membres pendant l'année 1974.

Géa Augsbourg

Grand dessinateur, un vaudois qui voyage, un Marco Polo du crayon tendre, a créé un dessin sans remords, à la Cocteau, avec en plus une bonhomie pleine d'ironie. Reporter curieux de tout, du proche comme du lointain, mettant son œil partout, comme d'autres mettent leur nez, il transcrit tout ce qu'il voit en signes simples, lisibles d'un coup, une sténographie sentimentale, un pop-art sans agressivité. Comme dit Paul Budry «... On aime le voir travailler. Au premier trait on comprend de quoi il s'agit: un grand bonhomme qui part pour un petit voyage. Avec ce gros œil tapi dans une brousaille noire, il vous a du coup débrouillé dans l'épouvantable complication d'un visage les directrices limpides qu'il fallait en garder ...

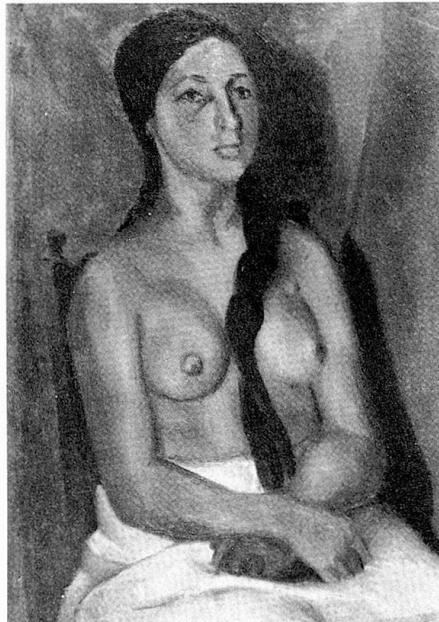


Géa Augsbourg: Aquarelle

comme ses moyens ne lui permettent pas de se payer une gomme Géa s'est condamné à dessiner du premier coup d'œil juste et péremptoire.» Il a illustré de nombreux livres et inventé la biographie dessinée des grands hommes ou supposés tels. Les dernières années de sa vie il a retrouvé la peinture et lavé des aquarelles très chinoises, lui qui avait découvert la Chine bien avant qu'elle ne soit à la mode, comme Marco Polo à son époque.

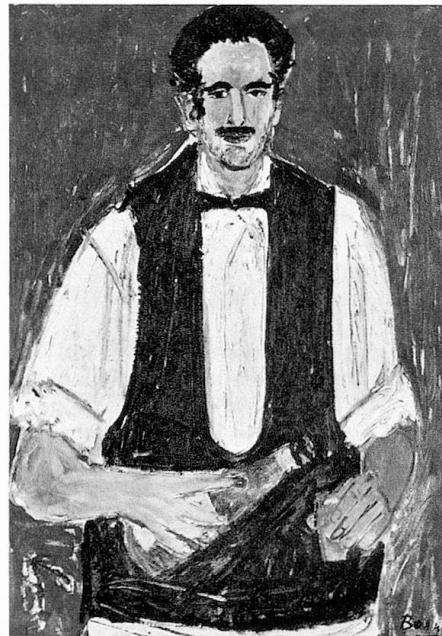
Pierre Monnay

Gentleman de la peinture, comme on dit gentleman-farmer, très traditionnaliste dans la facture de sa peinture comme dans ses sujets; mais avec tout ce que cela comporte de fidélité,



Pierre Monnay: Clairette

d'attachement, d'humilité et d'amour du métier. Il fut l'ami des Clément et des Bosshard mais un peu en retrait; un peintre de la discréetion et de la distinction. Poussant l'effacement de lui-même jusqu'à se mettre au service des autres en créant, dans sa maison de Morges, la Galerie 53 où défilèrent les amis peintres de Pierre Monnay dans un cadre chaleureux et amical.



Milous Bonny: Garçon de café

Milous Bonny

C'est l'explosion de la couleur pure, de la joie de vivre, le sens de la fête permanente, un monteur d'ours qui, comme dit Kuenzi, «... nous revient chargé de fleurs merveilleuses, d'oranges, de citrons, de roses, de bleuets. Mais alors? Botanistes? Non, peintre, plus peindre que les autres, chargeant sa palette des bleus les plus noirs et des oranges les plus aveuglants et des verts les plus poissonnés. Bonny peintre, Bonny poète. Bonny pour les amis et pour les autres ...»

Rodolphe Burckhardt

Le plus âgé des quatre peintres qui nous ont quitté, est né à Bâle en 1888.



Rodolphe Burckhardt: Paysage

Il appartenait à une vieille famille de bonne souche. Sa formation (Etudes à Bâle, à Carlsruhe) ainsi que son origine en font un homme du Nord. Mais des études complémentaires en France, des séjours en Provence et le fait qu'il vécut depuis 1923 dans le canton de Vaud ont donné à son expression un tour plus léger; comme dit un critique de l'époque: «Les paysages d'une très fine coloration et très délicate, très subtiles de valeur, nous séduisent malgré une recherche de modernisme qu'on sent un peu artificielle.» Ainsi ce peintre si aristocratique à tout point de vue et très traditionnel sur le plan métier pouvait paraître, à l'époque, trop sacrifier au «modernisme»; que pourrait-on dire maintenant pour certains artistes?

R. Burckhardt avait présidé la section vaudoise et siégé au conseil de la fondation Alice Bailly.

André Gigon, ch. Clergère 4, 1009 Pully.

c) Die eingegangenen Fragen werden zusammengestellt und mit den Antworten in der Mai-Nummer der Schweizer Kunst veröffentlicht.

II Präzisierung zu Punkt 3b) des Reglements betreffend «Sektor I: Etablierte Gesellschaft»

Die folgenden Fragen richten sich an die Präsidenten der Sektionen. Diese

sind aufgerufen, in ihrer Sektion umgehend eine Arbeitsgruppe für die Biennale zu bilden.

Die nachstehenden Fragen zielen darauf hin, die kulturelle Situation in den verschiedenen Regionen kennenzulernen und beziehen sich auf folgende Probleme:

1. Gibt es eine Kommission, die sich mit Bildender Kunst beschäftigt?
2. Wieviele Künstler sind in diesen Kommissionen und Jurys?
3. Ist im Gesamtbudget eine Summe für die Bildenden Künste festgelegt?
Wie hoch ist sie?
4. Besteht ein Reglement zu Anwendung der Bauprozente für den

Schmuck an öffentlichen Bauten?

5. Gibt es öffentliche Kunstankäufe?
In welchem Rahmen?
6. Gibt es Stipendien, Kunstreise?
In welchem Rahmen?
7. Wie steht es mit öffentlichen Wettbewerben?
Öffentlichen Aufträgen?
8. Wie ist das bestehende Verhältnis mit den Behörden?

Die oben aufgeworfenen Probleme sind sowohl für Stadt wie Kanton auszuführen und sollen sich auf die Jahre 1973 und 1974 beziehen.

Die Antworten der Sektionspräsidenten sind bis 15. Januar 1976 an *André Gigon, ch. Clergère 4, 1009 Pully* zu richten.

Benjamin Vautier (1895–1974)

En effet, Benjamin Vautier, peintre genevois appartenant à cette dynastie de peintres inaugurée par Benjamin 1er, de Morges, son grand-père, l'un des artistes les plus en vue de l'Ecole de Düsseldorf, fils de Otto Vautier qui vint s'établir à Genève, nous a quittés durant l'année 1974.

Certains de ses amis ont dit de lui qu'il était «le peintre de la Réalité poétique» ou mieux encore «le témoin de son temps». Je pense que nous sommes tous les reporters de notre temps, nous qui fixons l'image.



Pieds d'alouette, 1970

J'ai eu la chance de rencontrer Monsieur Vautier, dans un petit village de la campagne genevoise, et j'ai toujours été impressionné – et cela dès la première rencontre – par son côté posé, réfléchi, et d'une immense tendresse, avec juste un plissement de sourcils volontaire.

A. Rouiller

Otto Morach (1886–1973)

Ende Dezember 1973 ist in Zürich der Kunstmaler Otto Morach im 87. Altersjahr verstorben.

Geboren in Hubersdorf bei Solothurn als Sohn eines Lehrers und Naturwissenschaftlers wandte er sich auf Rat und Verlangen des Vaters nach der Maturität selbst auch naturwissenschaftlichen Fächern zu, obwohl er schon als Knabe hat Maler werden wollen. Er studierte in Bern Mathematik und Geologie, nahm nebenbei Zeichenunterricht und wurde Sekundarlehrer.

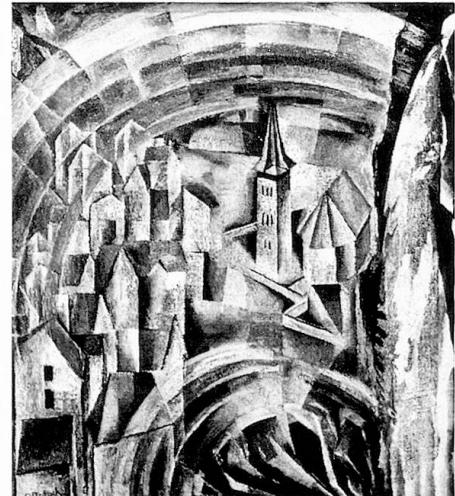
In Bern lernte er Künstler-Freunde kennen, die ihn durch das ganze Leben begleiteten, wie z.B. Arnold Brügger aus Meiringen.

Mit dem ersten selbstverdienten Geld zog er 1909 zum ersten Mal nach Paris. Dort lebte er in engem Kontakt mit der seit Cézanne soeben neu aufgebrochenen Kunst und ihren Schöpfern. Er wohnte z.B. eine Zeitlang mit Chagall im gleichen Künstleratelier. Die Begeisterung für das Neue war ungeheuer.

Wieder und wieder zog es ihn während den Ferien nach Paris. In dieser Zeit entstanden die ersten grossen frühen Werke.

Während des Ersten Weltkrieges war er Lehrer und Maler in Solothurn und öfter im Militärdienst. Es entstanden grossflächige Prozessionsdarstellungen, Stadtansichten, Zirkus- und Kriegsbilder. Die Technik faszinierte ihn: Eisenbahn, Fabriken, Asphaltarbeiter.

Nach dem Krieg wurde er als Lehrer an die Kunstgewerbeschule in Zürich berufen. Er unternahm oft Reisen nach Deutschland und schuf grossformatige, kräftige Bilder von Domen, Fabriken und Städten. Und aus dem Tessin Bilder üppiger grüner Vegetation und südlicher Wärme. Es entstanden Marionetten für das neu erwachte Marionettentheater, Glasfenster, Stein-Mosaiken, Plakate.



Otto Morach, 1914

Ab 1930 und bis 1953 war Morach Leiter der Fachklasse für angewandte Malerei an der Kunstgewerbeschule Zürich.

Wenn man erwartet, auf Grund des malerischen Werkes Morachs in seiner kräftigen, explosiven, herausfordernden Art einer bewegten Biographie zu begegnen mit einer reichen Beteiligung an öffentlichen Manifestationen und anderen Spektakeln, so muss man erkennen, dass dieser Künstler ein scheinbar ruhiges, beherrschtes Leben führte, unauffällig und unergründlich für den Betrachter. Er drängte sich weder in der Dada-Bewegung noch im «Neuen Leben», noch bei den «Artistes radicaux» hervor.

Morachs späteres Werk, seit dem 1953 erfolgten Austritt aus dem kunstgewerblichen Unterricht, zeigt oft eine surreal anmutende Haltung, blendende Lichtflächen, wechselnde Stimmung und bildet eher einen Kontrast zu seinem bis etwa 1930 entstandenen Oeuvre. Es wurde bis heute auch nur sehr wenig gezeigt und scheint einer späteren Würdigung vorbehalten zu sein.

H. Stüdeli